

APOLLODORE, *Bibliothèque*, Livre I, ix, 16-28

Traduction de Jean-Claude Carrière et Bertrand Massonie, Paris 1991

107 D'Aison, fils de Crètheus et de Polymèdè, fille d'Autolykos, naquit Jason. Celui-ci vivait à Iolcos et sur Iolcos régnait Pélías, successeur de Crètheus. Quand Pélías consulta l'oracle au sujet de sa royauté, le dieu lui répondit de se garder de l'homme à la sandale unique. Au début, Pélías ne saisissait pas le sens de l'oracle, mais plus tard il le comprit. **108** En effet, comme il voulait accomplir un sacrifice au bord de la mer en l'honneur de Poséidon, il avait invité Jason, parmi beaucoup d'autres, à y participer. Jason qui, passionné d'agriculture, passait sa vie aux champs, vint en hâte assister au sacrifice. Mais en traversant le fleuve Anauros, il en sortit avec une seule sandale, car il avait perdu l'autre dans le courant. A sa vue, Pélías comprit le sens de l'oracle : il s'approcha et lui demanda ce qu'il ferait, s'il en avait le pouvoir et qu'il existât un oracle disant qu'il serait assassiné par l'un de ses concitoyens. **109** Jason - que la réponse lui soit venue pour une autre raison ou à cause de la colère d'Héra, qui voulait faire venir Médée pour le malheur de Pélías (car le roi refusait d'honorer Héra) - répondit : « Je lui ordonnerais de rapporter la Toison d'or ». A ces mots, Pélías lui donna à l'instant l'ordre de partir chercher la Toison. Elle se trouvait en Colchide, pendue à un chêne dans un bois sacré d'Arès, et elle était gardée par un dragon qui ne dormait jamais.

110 Ainsi envoyé en quête de la Toison, Jason fit appel à Argos, fils de Phrixos, et celui-ci, sur les instructions d'Athéna, construisit un navire à cinquante rames, qui fut appelé Argo, du nom de son constructeur. A la proue, Athéna ajusta une pièce de bois douée de parole, venant du chêne de Dodone. Lorsque le navire fut construit, Jason consulta l'oracle et le dieu lui permit de partir après avoir rassemblé l'élite des Grecs. Voici ceux qui se rassemblèrent : **111** Tiphys, fils d'Hagnias, qui pilotait le bateau ; Orphée, fils d'Oïagros ; Zètès et Calais, fils de Borée ; Castor et Polydeucès, fils de Zeus ; Télamon et Pélée, fils d'Éaque ; Héraclès, fils de Zeus ; Thésée, fils d'Egée ; Idas et Lynceus, fils d'Aphareus ; Amphiaraios, fils d'Oïclès ; Caïneus fils de Corônos ; **112** Palaimon, fils d'Héphaïstos ou d'Etolos ; Cèpheus, fils d'Aléos ; Laërte, fils d'Arcéisios ; Autolykos, fils d'Hermès ; Atalante, fille de Schoïneus ; Ménoïtios, fils d'Actor ; Actor, fils d'Hippasos ; Admète, fils de Phérès ; Acastos, fils de Pélías ; Eurytos, fils d'Hermès ; Méléagre, fils d'Oïneus ; Ancaios, fils de Lycourgos ; Euphémios, fils de Poséidon ; Poias, fils de Thaumacos ; Boutès, fils de Téléon ; **113** Phanos et Staphylos, fils de Dionysos ; Erginos, fils de Poséidon ; Périclyménos, fils de Nèleus ; Augias, fils d'Hélios ; Iphiclos, fils de Thestios ; Argos, fils de Phrixos ; Euryalos, fils de Mécisteus ; Pénéloès, fils d'Hippalmos ; Lèitos, fils d'Alector ; Iphitos, fils de Naubolos ; Ascalaphos et Ialménos, fils d'Arès ; Astérios, fils de Comètès ; Polyphèmos, fils d'Elatos.

114 Sous le commandement de Jason, ils prennent la mer et se dirigent vers Lemnos. Lemnos se trouvait alors vide d'hommes et elle était gouvernée par une reine, Hypsipyle, fille de Thoas. En voici la raison. Les Lemniennes refusaient d'honorer Aphrodite. La déesse les affligea alors d'une mauvaise odeur, si bien que leurs époux prenaient des captives dans la Thrace voisine et s'unissaient à elles. **115** Ainsi bafouées, les Lemniennes tuent leurs pères et leurs maris. Seule, Hypsipyle sauva son père, Thoas, en le cachant. Les Argonautes abordent donc à Lemnos au moment où elle était gouvernée par les femmes et ils s'unissent aux habitantes. Hypsipyle partage le lit de Jason et met au monde Eunéos et Nébrophonos.

116 De Lemnos, les Argonautes se dirigent vers le pays des Dorions, dont le roi était Cyzicos. Celui-ci les accueillit amicalement. Repartis de nuit du pays, ils rencontrent des vents contraires et, sans le savoir, ils abordent à nouveau chez les Dorions. Mais ceux-ci les prennent pour l'armée des Pélasges (ils se trouvaient continuellement en butte à leurs attaques) et ils engagent de nuit le combat, dans une mutuelle ignorance de l'adversaire. Les Argonautes tuèrent beaucoup d'hommes, et parmi eux Cyzicos. Au lever du jour, lorsqu'ils comprirent ce qui s'était passé, ils éclatèrent en lamentations, se rasèrent les cheveux et ensevelirent Cyzicos magnifiquement. Après les funérailles, ils reprirent leur navigation et abordèrent en Mysie.

117 Là, ils abandonnèrent Héraclès et Polyphèmos. En effet, Hylas, le fils de Théodamas et l'aimé d'Héraclès, chargé d'aller puiser de l'eau, fut, pour sa beauté, enlevé par des Nymphes. Polyphèmos l'entendit crier, tira son épée et courut derrière lui, croyant qu'il était emmené par des brigands. Il rencontre Héraclès et le met au courant. Mais pendant que tous deux cherchaient Hylas, le navire repartit. Polyphèmos fonda en Mysie la cité de Cios, dont il fut roi, et Héraclès retourna à Argos. **118** Toutefois Hérodoros affirme qu'Héraclès ne fit absolument aucun voyage à ce moment-là et qu'il était esclave chez Omphale. Quant à Phérécyde, il dit qu'Héraclès fut laissé aux Aphètes, en Thessalie, parce que la nef Argo avait fait entendre sa voix pour dire qu'elle ne pouvait supporter son poids. Mais Dèmaratos rapporte qu'il a fait tout le voyage jusqu'en Colchide. Aussi bien Denys dit-il même qu'il fut le chef des Argonautes.

119 De Mysie les Argonautes partirent pour le pays des Bébryces, sur lequel régnait Amycos, fils de Poséidon et d'une Nymphé bithynienne. Plein de vigueur, celui-ci obligeait les étrangers qui faisaient escale à boxer contre lui et, de cette façon, il les supprimait. Donc, cette fois encore, il se présenta devant l'Argo et défia à la boxe le plus fort des Argonautes. Pollux se chargea de l'affronter aux poings et, en le frappant au coude, il le tua. Comme les Bébryces se ruaient sur Polydeucès, les héros se saisissent de leurs armes et en massacrèrent un grand nombre qui s'enfuyaient.

120 De là, ils reprennent la mer et parviennent à Salmydessos de Thrace, où vivait Phineus, un devin qui avait perdu l'usage de ses yeux. Les uns le disent fils d'Agènor, les autres fils de Poséidon. Et, selon les uns, son infirmité lui fut infligée par les dieux, parce qu'il prédisait aux hommes l'avenir, selon d'autres, par les Boréades et les Argonautes, parce qu'il avait aveuglé ses propres enfants à l'instigation de leur belle-mère, selon certains autres, par Poséidon, parce qu'il avait indiqué aux enfants de Phrixos le chemin de Colchide en Grèce.

121 Les dieux avaient aussi envoyé contre lui les Harpyes. C'étaient des créatures ailées et, quand la table était dressée devant Phineus, elles descendaient du ciel à tire-d'aile et ravissaient la majeure partie des aliments ; le peu qu'elles laissaient était tout empuanti, au point qu'on ne pouvait le porter à sa bouche. Quand les Argonautes voulurent consulter Phineus sur le chemin à suivre, il répondit qu'il les renseignerait sur le chemin à condition qu'ils le débarrassent des Harpyes. Ils dressèrent devant lui une table de victuailles et aussitôt les Harpyes descendirent à grands cris et ravirent la nourriture. **122** Mais dès qu'ils les virent, les fils de Borée, Zétès et Calais, qui étaient pourvus d'ailes, tirèrent l'épée et se lancèrent à leur poursuite à travers les airs. L'arrêt du destin était que les Harpyes périssent de la main des fils de Borée et, pour les fils de Borée, qu'ils trouveraient la mort lorsqu'ils ne pourraient rattraper ceux qu'ils poursuivraient. Dans la poursuite, une des Harpyes tombe, à hauteur du Péloponnèse, dans le fleuve Tigrés, qui est maintenant appelé l'Harpys

à cause d'elle. Cette première Harpye, les uns l'appellent Nicothoë, d'autres Aellopous. **123** Quant à l'autre, qui s'appelait Ocypète, ou, selon certains, Ocythoë (Hésiode, lui, la nomme Ocypodè), elle s'enfuit par la Propontide et elle vint jusqu'aux Iles Echinades, qui sont maintenant appelées les Strophades ("Iles du retour") à cause d'elle, parce qu'elle fit demi-tour quand elle fut au-dessus de ces îles. Arrivée à hauteur du rivage, elle y tombe d'épuisement en même temps que son poursuivant. Apollonios, quant à lui, dit, dans les *Argonautiques*, que les Harpyes furent poursuivies jusqu'aux Strophades, mais qu'elles ne subirent aucun mal, après avoir fait le serment de ne plus tourmenter Phineus.

124 Délivré des Harpyes, Phineus indiqua aux Argonautes le chemin à suivre et les renseigna sur les Symplégades ("Roches Cognées"), qu'ils trouveraient en mer. C'était des roches énormes qui s'entrechoquaient sous la violence des vents et fermaient le passage à travers la mer. Une épaisse vapeur s'élevait au-dessus d'elles, le fracas était immense, et même aux oiseaux il était impossible de passer entre elles. **125** Phineus leur dit de lâcher une colombe entre les Roches et, s'ils la voyaient passer sans dommage, de traverser en toute quiétude, mais, si elle périssait, de ne pas chercher à forcer le passage. Sur ces recommandations, ils prirent la mer et, lorsqu'ils furent à proximité des Roches, ils lâchèrent une colombe depuis la proue. Dans son vol, elle n'eut que l'extrémité de la queue tranchée par le choc des Roches. Ils guettèrent donc le moment où les Roches s'écartaient de nouveau et, en souquant ferme, avec l'aide d'Héra ils passèrent, bien que l'extrémité de l'aplustre du navire ait été rognée. **126** De ce jour, les Symplégades restèrent immobiles, car il était prévu par le destin que, si un navire les franchissait, elles deviendraient complètement immobiles.

Les Argonautes parvinrent au pays des Mariandynes, où le roi Lycos les accueillit amicalement. C'est là que meurt le devin Idmon, de la blessure que lui inflige un sanglier, là aussi que meurt Tiphys et qu'Ancaios se charge de piloter le navire.

127 Ils dépassèrent le Thermodon et le Caucase et arrivèrent au Phase, qui est le fleuve de Colchide. Lorsque le navire fut mouillé dans le port, Jason alla trouver Aiètès, lui dit la mission dont l'avait chargé Pélías et le pria de lui donner la Toison. Aiètès promit de la lui donner si, à lui tout seul, il mettait sous le joug les taureaux aux pieds d'airain. **128** C'étaient deux taureaux sauvages d'une taille énorme, qu'il avait chez lui et qui étaient un cadeau d'Héphaïstos. Leurs sabots étaient de bronze et leur gueule soufflait du feu. Quand Jason les aurait attelés, il devrait semer les dents d'un dragon. Aiètès tenait en effet d'Athéna une moitié des dents de dragon que Cadmos avait semées à Thèbes. **129** Comme Jason se demandait comment il pourrait mettre sous le joug les taureaux, Médée se prend d'amour pour lui. C'était la fille d'Aiètès et d'Idyia, fille d'Océan, et elle était magicienne. Craignant que Jason ne se fasse tuer par les taureaux, elle lui proposa, en cachette de son père, de l'aider à les atteler et de lui livrer la Toison, pourvu qu'il jurât de la prendre pour femme et de la ramener en Grèce avec lui. **130** Quand Jason eut prêté serment, elle lui donne une drogue et lui ordonne d'en frotter son bouclier, sa lance et son corps avant d'aller atteler les taureaux. Car, une fois frotté, il serait pendant un jour, lui dit-elle, invulnérable au feu et au fer. Elle lui révéla qu'aussitôt les dents semées des guerriers tout armés allaient surgir de terre pour l'attaquer. Lorsqu'il les verrait regroupés, il devrait, dit-elle, jeter de loin des pierres au milieu d'eux : ils se battraient entre eux pour s'en emparer et à ce moment il pourrait les tuer. **131** Fort de ces conseils, Jason se frotta avec la drogue, se rendit à la jachère d'Arès, y chercha les taureaux et lorsqu'ils foncèrent sur lui, environnés de flammes, il les mit sous le joug. Quand il eut semé les dents, des guerriers en armes poussèrent de la

terre. Dès qu'il les voyait assez nombreux, Jason, sans se faire voir, leur jetait des pierres, et pendant qu'ils se battaient entre eux, il s'approchait d'eux et les exterminait.

132 Mais bien que les taureaux aient reçu le joug, Aiètès refusa de donner la Toison : il voulait incendier l'Argo et tuer son équipage. Médée prit les devants et, de nuit, elle conduisit Jason à la Toison ; elle endormit avec des drogues le dragon qui la gardait, puis, emportant la Toison, elle rejoignit l'Argo avec Jason. Son frère Apsyrtos l'accompagna aussi. De nuit, les Argonautes prirent la mer avec eux.

133 Lorsqu'Aiètès découvrit ce que Médée avait eu l'audace de faire, il se lança à la poursuite du navire. Médée, en le voyant se rapprocher, tue son frère, le dépèce et le jette dans les flots. Aiètès voulut rassembler les membres de son fils et prit du retard dans sa poursuite. C'est pourquoi il fit demi-tour, et l'endroit où il inhuma les débris de son fils qu'il avait pu sauver, il le nomma Tomes ("les Morceaux"). Mais il envoya à la recherche de l'Argo une foule de Colques, en les menaçant de leur faire subir, s'ils ne ramenaient pas Médée, le châtement qu'il lui réservait à elle. Ils se séparèrent et poursuivirent les recherches chacun de leur côté.

134 Les Argonautes dépassaient déjà le fleuve Eridan, quand Zeus, irrité du meurtre d'Apsyrtos, leur envoie une violente tempête et les fait s'égarer. Et comme ils dépassaient les îles Apsyrtides, le navire fit entendre sa voix pour dire que la colère de Zeus ne cesserait que s'ils se rendaient en Ausonie pour s'y faire purifier par Circé du meurtre d'Apsyrtos. Ils passèrent les peuples des Ligures et des Celtes, traversèrent la mer de Sardaigne, longèrent la Tyrrhénie et atteignirent l'île d'Aiaïè. Là, ils se présentent en suppliants à Circé et sont purifiés.

135 Lorsqu'ils passèrent devant les Sirènes, Orphée entonna un chant opposé au leur et retint les Argonautes. Seul, Boutés se précipita à la nage pour les rejoindre. Mais Aphrodite l'enleva et l'établit à Lilybée.

136 Après les Sirènes, Charybde et Scylla attendaient le navire, puis ce furent les Roches Planctes ("Roches Errantes"), au-dessus desquelles on voyait s'élever beaucoup de flammes et de fumée. Mais Thétis, appelée par Héra, fit franchir ces obstacles au navire, avec l'aide des Néréides.

137 Ils longèrent l'île de Thrinacie, où sont les bœufs du Soleil, et arrivèrent à l'île des Phéaciens, Corcyre, dont le roi était Alcinoos. Les Colques, ne pouvant retrouver le navire, s'établirent, pour les uns, dans les monts Cérauniens et, pour d'autres, se transportèrent en Illyrie, où ils colonisèrent les îles Apsyrtides. Mais quelques-uns vinrent en Phéacie, y trouvèrent l'Argo et demandèrent à Alcinoos de leur livrer Médée. **138** Il répondit que, si elle s'était déjà unie à Jason, il la lui donnerait, mais que, si elle était encore vierge, il la renverrait à son père. Alors, Arètè, la femme d'Alcinoos, se dépêcha de marier Médée et Jason. De sorte que les Colques s'établirent chez les Phéaciens et que les Argonautes repartirent avec Médée.

139 En naviguant de nuit, ils rencontrent une violente tempête. Mais Apollon, debout sur la cime des Roches Mélantiennes, tira une flèche sur la mer et l'éclaira d'une lueur. Ils aperçurent à proximité une île où ils jetèrent l'ancre, et comme elle leur était apparue contre toute attente, ils la nommèrent Anaphè ("l'île de l'Apparition"). Ils y élevèrent un autel à Apollon Éblouissant, firent un sacrifice et commencèrent à banqueter. Les douze servantes qu'Arètè avait données à Médée se mirent par jeu à railler les héros. Voilà pourquoi, aujourd'hui encore, la coutume de la fête, pour les femmes, est de lancer des railleries.

140 Ils repartent et sont empêchés d'aborder en Crète par Talos. Selon les uns, il

appartenait à la race de bronze, selon d'autres, il avait été donné à Minos par Héphestos. C'était un homme en bronze, ou bien, selon d'autres, un taureau. Il avait une veine unique qui allait de son cou à ses chevilles, et à l'extrémité de la veine était enfoncé un clou de bronze. **141** Ce Talos faisait trois fois par jour le tour de l'île au pas de course pour monter la garde. Aussi, quand cette fois-ci il aperçut l'Argo qui se dirigeait vers l'île, se mit-il, à lui jeter des pierres. Mais il succomba aux ruses de Médée. Selon certains, Médée l'aurait rendu fou avec des drogues, selon quelques autres, elle lui aurait promis de le rendre immortel et lui aurait enlevé le clou, si bien qu'il serait mort en se vidant de son humeur. D'autres disent qu'il mourut touché à la cheville par une flèche de Poias.

142 Ils ne restent là qu'une seule nuit et gagnent Égine pour y faire provision d'eau. Le ravitaillement en eau devient entre eux l'objet d'une joute. De là, passant entre l'Eubée et la Locride, ils arrivèrent à Iolcos, après avoir accompli tout leur périple en quatre mois.

143 Pélias avait cessé de croire à un retour des Argonautes et il voulait tuer Aïson. Celui-ci demanda à se donner lui-même la mort et, en accomplissant un sacrifice, il but sans crainte le sang du taureau et expira. Quant à la mère de Jason, après avoir maudit Pélias, elle se pendit, laissant un enfant en bas âge, Promachos. Pélias tua aussi l'enfant qu'elle laissait. Jason, de retour, remit à Pélias la Toison, puis, voulant venger les torts qu'il avait subis, il attendit le moment propice. **144** Cependant, il se rendit à l'Isthme avec les autres héros et y consacra le navire à Poséidon. Ensuite, il presse Médée de trouver le moyen de faire expier Pélias. Elle se rend au palais de Pélias et persuade ses filles de couper leur père en morceaux et de le faire bouillir, en leur promettant que, grâce à des drogues, elle lui rendrait la jeunesse. Pour leur inspirer confiance, elle dépeça un bélier, le fit bouillir et le transforma en agneau. Convaincues, elles découpent leur père et le font bouillir. Acastos ensevelit son père avec le concours des habitants d'Iolcos et il bannit Jason ainsi que Médée.

145 Tous deux vinrent à Corinthe et y vécurent heureux pendant dix ans. Puis le roi de Corinthe, Créon, promit sa fille, Glaucè, à Jason : Jason répudia Médée et l'épousa. Médée, après avoir pris à témoin les dieux au nom desquels Jason avait engagé sa foi, après lui avoir reproché plusieurs fois son ingratitude, envoya à la jeune épouse une robe enduite de poisons : lorsque Glaucè la revêtit, elle fut consumée par un feu violent, ainsi que son père, qui venait à son secours. **146** Puis elle tua les deux fils qu'elle avait eus de Jason, Merméros et Phérès, et prit la fuite sur un char qu'elle avait reçu du Soleil et que tiraient des dragons ailés ; elle alla à Athènes. On dit <aussi> qu'au moment de s'enfuir, elle laissa derrière elle ses enfants, qui étaient encore petits, après les avoir assis en suppliants sur l'autel d'Héra Acraia, mais que les Corinthiens les emmenèrent et les criblèrent de blessures.

147 Médée vint donc à Athènes. Là, mariée à Égée, elle donne le jour à un fils, Mèdos. Plus tard, alors qu'elle complotait contre Thésée, elle est chassée d'Athènes et part en exil avec son fils. Mais celui-ci conquiert de nombreux peuples barbares et appela l'ensemble des pays qu'il avait soumis la Médie. Il mourut en faisant campagne contre les Indiens. Médée revint en Colchide sans se faire reconnaître. Elle y trouva Aïètès dépossédé de la royauté par son frère Persès : elle tua Persès et restitua la royauté à son père.